

—Vous avez donc un récit à me faire ?

—Oui, et le chevalier a prétendu qu'il vous procurerait un joli plaisir, vu que vous aviez une forte dent contre les deux individus... Tenez, je veux vous oter leurs noms tout de suite pour vous amuser... contre Perrier et Nicolo Cardozo.

Un brusque ori de joie féroce s'échappa au puissant fonctionnaire qui s'accouda sur son bureau en disant d'une voix précipitée :

—Parlez, parlez, je vous écoute.

Et la Bédache recommença l'histoire de tout ce qui s'était passé au village de Mortreuil.

Une fois la révélation faite, de Jozères aurait bien essayé de ne pas la payer, mais il y avait, pour l'y contraindre, la crainte inspirée par le pique assiette qui exigeait que le récit rapportât un profit à Françoise.

L'ex-procureur parvint pourtant à s'en tirer par une cote mal taillée.

—Je ne suis pas riche, dit-il, mais je ne suis pas non plus un ingrat. Voici ce que je vous propose. A votre âge, on souhaite ardemment d'être mariée. Je vous donnerai quarante mille francs et je vous trouverai, dans le ministère, un mari que je m'engage à faire promptement parvenir à une fort lucrative position.

—Accepté ! répondit carrément Françoise.

Au bout de six semaines, elle épousait l'employé Pillois qui, on s'en souvient, mourut d'indigestion alors qu'il avait déjà obtenu un scandaleux avancement.

IX.

Dix-huit années s'écoulaient.

De Jozères fit patienter sa vengeance sans jamais souffrir mot du secret que lui avait vendu la Bédache.

Quand, deux ans après la mort de Faustol, Perrier, avec sa femme et sa fille, suivi de la Cardozo devenue sa servante, vint s'installer à Paris, l'ancien magistrat n'eut avec le médecin enrichi que de très-rare rapports.

Il attendit le jour où Léontine, on âge d'être mariée, avait été promise au comte de Valnac. Alors, il arriva chez le docteur et prit Nicolo à part :

—Te souviens-tu, lui demanda-t-il, d'un serment que je t'ai fait à Blancey, quand tu m'as empêché de recevoir cette seconde traite que M. d'Armangis allait signer ; quand, aussi, sur cette somme d'un million que j'avais su tirer pour toi de cet homme, tu as refusé de me céder la plus mince part ? Ce jour-là je te promis que, dussé-je attendre vingt ans, je me vengerais.

Pendant ce long laps de temps écoulé depuis la mort de Faustol, rien n'était encore venu troubler le docteur et Nicolo qui avaient fini par s'endormir dans l'impunité. Une seule personne pouvait les inquiéter. C'était leur ancienne complice, devenue la veuve Pillois... Mais ils l'avaient entourée de tant de soins et de prévenances et, après lui avoir, en un jour de générosité, enfin payé les cent mille francs réduits, ils croyaient se être si bien acquis qu'ils pensaient n'avoir plus aucun péril à redouter. Et, de fait, la veuve Pillois s'était laissée dorloter, caresser, empiffrer, sans jamais leur avoir déclaré que, deux fois, elle avait fait à d'autres la confidence du passé.

Quant à M. de Saint-Dutasse, il avait masqué ses batteries pour ce qui regardait l'affaire de Mortreuil et, s'il avait réclamé son couvert chez le docteur, c'était uniquement en faisant "chanter" le souvenir du million qui avait été extorqué à M. d'Armangis.

Alors qu'il s'était représenté devant lui marié et père de famille, le docteur lui avait annoncé que la jeune fille séduite, pour laquelle il l'avait envoyé à Mortreuil, était morte d'un refroidissement. Le chevalier avait feint de prendre ce mensonge pour argent comptant et il avait ajouté en serrant la main de Perrier :

—Ce qui me console un peu de cette triste aventure, c'est qu'elle a contribué à votre bonheur... car si je ne vous avais pas envoyé à Mortreuil, vous n'auriez pas trouvé ce riche mariage.

—C'est vrai, ma femme est de cette localité.

—J'espère que vous ne lui avez rien confié de ma honteuse action ?

—Y pensez-vous ? La défunte, Mlle Gravier, est morte avec la réputation d'une sainte. J'aurais honte de ternir la mémoire de la pauvre victime... Je vous supplie même de ne pas prononcer son nom devant ma femme. C'était une amie chère qu'elle regrette bien vivement.

—Oh ! ne craignez rien ! Pour le propre repos de ma conscience, je vais tâcher d'oublier ce nom, avait soupiré de Saint-Dutasse.

Donc, alors que rien, au docteur et à la Cardozo, n'était encore venu donner l'alarme après dix-huit ans passés, on comprend que Nicolo était à mille lieues de se douter de ce qui allait lui tomber sur la tête quand M. de Jozères lui parlait de son ancien serment de vengeance. Aussi gelata-t-elle de rire en s'écriant :

—Ah ! oui, je vois encore la pitoyable figure que vous aviez ce jour-là... une mine de chien auquel on a retiré son os... Oui, vous me promîtes d'attendre vingt ans et de finir par vous venger. Eh bien ? ils sont presque écoulés, les vingt ans... Après ?

—Et je viens me venger.

—Oh ! là, là, ne me faites pas de mal, m'sieu ! dit moqueusement Nicolo en imitant l'intonation suppliante d'un enfant.

Sans s'émouvoir de cette raillerie, M. de Jozères secoua sa tête devenue blanche, car il comptait plus de la soixantaine, et reprit d'une voix lente :

—Oui, me venger... et cruellement.

—Bah ? Est-ce trop indiscret de vous demander comment ? Ce doit être quelque chose de bien pyramidal, car vous avez mis le temps à le trouver.

—Tu vas en juger.

—Bien ; on vous écoute.

—Je veux... entends-tu ? je veux épouser ta fille, dit l'ex-magistrat en la fixant dans les yeux.

La Cardozo devint subitement pâle comme une morte ; mais, tout aussitôt, elle maîtrisa son émotion et répondit en faisant la révérence :

—Et je vous l'accorde de grand cœur, mon cher monsieur.

Puis, partant d'un nouveau rire bruyant :

—Seulement, ajouta-t-elle, il faudra me dire par quel miracle, ne m'étant jamais mariée, je me trouve avoir une fille.

—Oh ! oh ! je vois que ton intelligence, jadis si vivace, s'est un peu alourdie et qu'il est besoin, à présent, de tout t'expliquer avec force détails. Donc... peut-être me comprendras-tu mieux ?... je veux épouser la fille substituée, par toi et le docteur, au fils de Mme Perrier que vous avez fait disparaître... Y es-tu maintenant ? dit M. de Jozères, raillant à son tour.

La phrase était courte, mais elle prouvait catégoriquement à la Cardozo que l'autre était maître de son secret.

Elle n'eut pas même le temps de nier, car le procureur s'empressa d'ajouter :